

Dans sa livraison 177-178, datée de janvier-février 1989, CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST a signalé à l'intention des classes maternelles un livret et un fichier édité par le C.D.D.P. du Val de Marne sous le titre

à construire la paix à l'école maternelle

Ce mois-ci, Martine GAUCHEY-ROSENBLATT témoigne de la manière dont elle a travaillé avec sa classe à partir de ce fichier:

"Education, paix, deux mots juxtaposés qui entraînent notre adhésion d'enseignants toujours prêts à nous enthousiasmer pour tout ce qui vaut la peine d'être enseigné" (Danielle Le Bricquair)

Derrière ce noble mot de "paix" se cachent des valeurs que nous aimerions développer dans nos classes:

- communication
- respect de l'autre
- affirmation de soi
- esprit critique
- autonomie
- responsabilité
- coopération
- solidarité

Un groupe d'enseignants de maternelle s'est penché sur la question et a édité un fichier "CONSTRUIRE LA PAIX A L'ECOLE MATERNELLE", disponible au C.D.D.P. du Val de Marne (14, rue Raymond Poincaré 94000 Créteil en joignant un chèque bancaire ou virement postal de 50 francs établi au nom de M.l'Agent Comptable du C.D.D.P.)

Etant moi aussi instit en maternelle j'ai essayé d'exploiter une fiche extraite de cette brochure, avec les enfants d'une section de grands.

Après une présentation de cette fiche je vais dire comment je l'ai exploitée dans ma classe.

LA FICHE "GUERRE ET PAIX"

(voir fac-similé de cette fiche dans les pages suivantes)

COMMENT J'AI EXPLOITE CETTE FICHE DANS MA CLASSE

Pour ma classe j'ai gardé le même point de départ et les mêmes objectifs que ceux énoncés par la fiche.

Pour le matériel utilisé, je me suis servi du Mouvement Quaker Peace, de l'album "Mémoires d'un colonel jardinier" de Koechlin aux Editions Flammarion (attention aux clichés sur le tiers-monde!). J'ai également beaucoup utilisé une expo de photos "Enfants dans le Monde" du C.C.F.D. (Comité Catholique contre la faim et pour le développement) Le déroulement s'est fait de la même façon, basé sur le dialogue.

Nous avons aussi cherché ce que "guerre" et "paix" signifiaient pour les enfants.

guerre: -"moi j'ai vu la guerre à la télé, c'est quand il y a des soldats".
-"ils ont des fusils et ils tuent les gens".

paix: -"c'est quand il n'y a pas la guerre".

Et dans la classe:

- "quand on joue ensemble, on fait la paix."

- "quand on n'attaque pas, on fait la paix."

Les enfants ont beaucoup aimé dessiner comment ils voyaient la paix.

MES REFLEXIONS

Les conflits de la cour de récréation ont aussi été beaucoup analysés et discutés, en particulier à cause du comportement de Lucio, un enfant de la classe, qui n'arrivait plus à communiquer autrement que par les coups. Il était en train de devenir le bouc émissaire de la classe et je sentais la tension monter de jour en jour entre lui et les autres.


Quand nous avons commencé à parler de la paix dans la classe, après une discussion serrée, les enfants ont émis le désir de faire la paix avec Lucio. Il était d'accord, s'est levé et est allé frapper la paume de chaque enfant avec la sienne (c'était le code choisi pour faire la paix).

A partir de ce moment, Lucio a retrouvé sa place dans le groupe et je n'oublierai pas son visage rayonnant ce jour-là, quand il fut un moment seul avec moi: "Maîtresse, c'était bien quand j'ai fait la paix avec tous les enfants, je ferai plus la bagarre !"

Un enfant doit avoir la possibilité de découvrir des comportements pacifiques après en avoir essayé d'autres. En l'aidant à sortir d'une attitude hostile qui l'enferme dans un comportement, on lui permet ainsi de se réinsérer dans le groupe, tout en se dépassant.

Martine GAUCHEY-ROSENBLATT
février 1989

la fiche GUERRE ET PAIX est reproduite ci-contre



Ce reportage, "CREER, OBSERVER DES FIGURES GEOMETRIQUES" a été conçu d'après les travaux de Michel BONNETIER et des élèves de l'Ecole Karine de Strasbourg, avec le concours de Bernard NICOLAS, illustrateur.

Si vos élèves aiment créer ou découvrir des formes géométriques, ou si vous souhaitez leur donner à découvrir ce plaisir, la BT n° 1005 qui vient de paraître sera un excellent outil. Elle propose des démarches et des réalisations à partir de carrés, triangles, cercles et invite à la création. Et la création s'enrichit de la découverte des formes géométriques dans les motifs de décoration, dans les espèces végétales ou animales, dans le monde minérale, l'urbanisme, les échangeurs d'autoroutes, ... dans les oeuvres du passé ou contemporaines. Un vaste domaine où joue la séduction et l'émotion des lignes et des surfaces.

GUERRE ET PAIX

ENFANTS :

De 5 à 6 ans, dans une section de grands à l'école maternelle.

POINT DE DEPART :

Le vécu de l'enfant : les bagarres répétées dans la cour de récréation.

Au début de l'année scolaire, je trouvais les enfants bien agrippés en récréation. J'ai demandé aux enfants de ma classe à quel ils jouaient dans la cour :

- On se bagarre avec Laurence parce que, des fois, elle nous embête.
- On joue au western : on est des cow-boys. Les copains sont des Indiens. On attaque les Indiens. Ça se termine avec des morts et des blessés des fois.
- C'est méchant de tuer les gens comme ça !
- Mais on joue !
- Mais des fois, c'est les cow-boys contre les cow-boys, parce qu'il y a des bandes qui s'attaquent.

Cédric, lui, ramasse des boques de marrons et les rassemble dans un coin de la cour :

- C'est pour jouer à la guerre, mais c'est pour de faux !
- C'est des bombes !

OBJECTIFS. INTENTIONS DE L'ADULTE :

On peut se demander s'il est souhaitable d'aborder avec des enfants d'école maternelle, donc très jeunes, des sujets aussi graves que la guerre et la paix. Nos enfants sont présents devant le petit écran au moment des informations. Ils entendent les commentaires des adultes. Nous avons

dans nos classes des enfants déjà imprégnés d'une certaine culture, d'une certaine expérience de la vie. Ils ont déjà un vécu. Ils ne sont pas neufs.

Je crois qu'il est préférable de parler de ces sujets graves dans le cadre sécurisant de la classe plutôt que de laisser les enfants face à leurs interrogations et leur angoisse. Je pense que c'est dès l'école maternelle que les enfants doivent réfléchir pour faire les prises de conscience nécessaires qui leur permettront de modifier le milieu dans lequel ils sont amenés à vivre.

MATERIEL UTILISE : des affiches.

- Affiche de l'UNESCO : PAIX ET JUSTICE.
- Affiche de l'ONU pour le désarmement (1979)
(On peut trouver ces affiches à l'UNESCO, 7 place de Fontenoy, Paris 7ème.
- Affiche du Mouvement Quaker Peace :
"The two mules, a fable for the Nations".

DEROULEMENT : Durée 1 an.

Au cours de notre réflexion, l'apport d'affiches a été important pour enrichir la discussion, mais il n'a été qu'une étape du vaste travail.

La méthode choisie a été le dialogue entre l'adulte et les enfants, repris aux séances suivantes pour susciter la prise de conscience et en approfondir le lent cheminement.

- Ça, c'est la guerre.
- C'est une fusée qui se casse.
- Non, une bombe qui explose sur une planète.
- C'est notre terre.
- Mais alors, si la bombe explose sur la terre, les gens seront tous morts.

suite de la fiche "GUERRE ET PAIX"

(attention cette fiche est reproduite avec une mise en page modifiée par rapport à la fiche originale pour des raisons techniques)

REFLEXIONS DE L'INSTITUTRICE :

A partir de ce travail, les conflits de cour ont été beaucoup discutés, analysés en classe. Les enfants sentaient bien qu'il y avait là un problème et étaient bien décidés à améliorer leurs rapports. Entre eux, il y eut des réussites et pas mal d'échecs. Il y eut même, un jour, un règlement de compte verbal collectif où chaque enfant, qui avait des reproches à faire à d'autres, put "fâcher son venin". Certains enfants furent particulièrement chargés ce jour-là. Quelques enfants découvrirent que certains jouaient à des jeux agités et "pourtant, ils ne sont pas méchants! Comment ils font ?"

Ces enfants, ayant déjà une certaine maîtrise d'eux-mêmes, expliquèrent comment ils jouaient.

On remarqua aussi les enfants avec lesquels on aimait jouer et avec lesquels il n'y avait jamais d'ennuis.

Par la suite, les enfants firent un gros effort pour discuter, mais il y avait les irréductibles, avec lesquels il fallait reprendre la discussion.

Il y avait aussi les heurts avec certains enfants d'autres classes qui, n'étant pas sensibilisés au problème de la compréhension mutuelle, ne voulaient pas écouter les discours qu'on leur faisait. Je pense que cette réflexion, menée tout au long de l'année, a contribué à aider les enfants à construire, en eux-mêmes, une conscience morale qui pourra leur permettre de distinguer dans la vie quotidienne ce qui est mieux, ou moins bien. Conscience morale qui ne soit pas des clichés issus du milieu social et familial, ni le reflet des tabous et interdits des adultes.

Je pense que, par ce dialogue et cette analyse de leurs propres comportements, les enfants pourront conquérir progressivement une réelle autonomie morale.

(1) L'Arche de Noé. Peter Spier. Ecole des Loisirs.

(2) La Colombe et le pauvre bûcheron. Max Velthuis. Nathan.

(3) Le père Noël est mécontent. Disque MAISON PC.3
Pierre Chêne chante pour les enfants.

(4) La Chanson de la Colombe. Louise Paulin, in Pin-Pon-d'ar.

- Il n'y aura plus de terre.
- Et l'autre affiche ?
- Y a la colombe.
- Une colombe comme dans la belle au bois dormant.
- C'est des beaux oiseaux.
- Ils font de l'équilibre.
- Ça (le trait rouge), c'est peut-être un perchoir.
- On dirait qu'ils s'embrassent avec leurs becs.
- Ce n'est pas la guerre parce qu'il y a un beau ciel.
- Et puis, il n'y a pas de beaux oiseaux comme ça pour la guerre.
- Ah ! J'ai compris ! Ça, c'est la guerre et ça c'est la paix.
- Mon papa m'a montré une colombe avec une brindille dans son bec, elle apporte la paix.

PROLONGEMENTS :

Le symbolisme de la colombe, comme oiseau de la paix, est donc apparu.

J'ai alors apporté aux enfants, qui désiraient dessiner cette colombe, différentes reproductions de Picasso et de Magritte.

J'ai raconté l'histoire de "l'Arche de Noé" (1) et celle de "La Colombe et le pauvre bûcheron" (2).

J'ai proposé des poèmes : "Le père Noël est mécontent" (3) et la "Chanson de la Colombe" (4).

Le poème de Pierre Chêne a amené les enfants à écrire au Président de la République pour lui demander s'il aime la guerre. Monsieur Ménage, directeur du Cabinet, leur a répondu.

Tous ces apports ont enrichi l'imagination et la réflexion des enfants ainsi que leur culture.